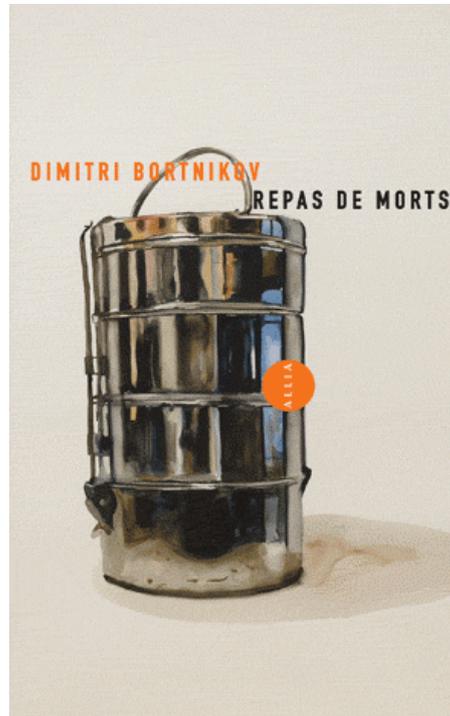


L'âme Russe - Episode 3



Après deux **géants** des lettres russes, **Pouchkine** et Soljenitsyne, je voulais faire un billet sur un auteur russe contemporain.

J'ai hésité entre deux auteurs Vladimir **Sorokine** qui m'avait estomaqué avec **Roman** et qui m'a énormément plu avec **Tourmente** son dernier roman chez Verdier mais je prends le risque de vous parler d'un auteur inconnu, ahurissant, russe mais écrivant en français et auteur d'un petit livre tout à fait stupéfiant.

Tout au long de ma lecture j'ai hésité, j'ai été tentée de fermer ce livre : **illisible** mais toujours je l'ai rouvert pour rattraper cet auteur sur sa route vers les steppes et le passé.

Premier avertissement les premières pages peuvent rebuter, mais allez y continuez cela vaut la peine

Un retour vers le passé et la famille :

la **mère** rongée par la culpabilité liée à son métier, elle a avorté des femmes et voit dans ses cauchemars les âmes des enfants jamais nés « *Elle était faite pour soigner les morts. Son chef c'était la mort (...) et elle attendait que la mort vienne la soigner.* »

L'auteur nous invite à un **bal des revenants** : le grand-père alcoolique qui a fait deux guerres « *dans les forêts de Finlande* » la grand-mère babouchka bienveillante « *toi Babania ...Toi ma vieille vieille grand-mère. Tant de gens ne savent pas que tu as vécu.* »

Le père violent et autour d'eux la steppe « *dans la steppe en hiver - l'agonie. Dans ce blanc - l'agonie.* »



BabaniaJe vois notre cour

Tout vient s'entrechoquer : les saisons, l'**Arctique**, les amis, la prison, la guerre et par là-dessus la poésie plane « *Et puis l'odeur du coucher de soleil. L'odeur du soleil endormi. Et l'herbe presque bleue.* »



La mer de Laptev

On perçoit dans les phrases **haletantes** les cris de douleur jusqu'à l'intolérable, la rage absolue, les mots vidés de leur sens, et l'on se sent tanguer à la lecture de ce texte qui interpelle chacun

« *Toute la vie on cherche... Quelqu'un. Qui nous vivra après. Qui après notre mort recueillera notre âme. Quelqu'un devant qui t'as pas honte de crever. Quelqu'un à qui tu feras confiance quand il te murmurerà - t'es mort.* »

A ce **repas de funérailles** nous sommes convié comme à une descente en **enfer**. C'est comme s'inviter à l'intérieur d'un tableau de **Jérôme Bosch**.



L'enfer - Jérôme Bosch

Un écrivain qui crache, qui vomit les mots, un récit autobiographique aux antipodes des textes nombrilistes, **Dimitri Bortnikov** torture notre langue, il invente avec lyrisme, il nous choque au point de ne pas pouvoir oublier sa prose fascinante.

A lui plus qu'à tout autre on peut appliquer les mots de Kafka :

« *Un livre doit être la hache qui fend la mer gelée en nous* » à cela je laisse répondre Bortnikov « *Deux ans de pôle Nord. Deux ans sur les rives du Styx glacé. Blanc à perdre la vue. Glaces... Je transe.* »

Lisez ce livre difficile d'accès certes mais dont la libre écriture **explose** ligne après ligne, Bortnikov l'**insoumis** qui nous emporte de la Steppe glaciale à un Paris de solitude dans un long monologue.

Le livre : Repas de morts - Dimitri Bortnikov - Editions Allia



L'auteur : Né en 1968 en Russie, l'auteur est installé en France depuis 2000 et écrit pour la première fois en français.